



La salle des congrès aménagée en salle d'exposition.

dire que la tête du réseau est un ordinateur VAX/11/750, spécialement conçu pour le projet. De même, on y trouve, bien sûr, un système de données et un autre de gestion. En l'occurrence, 82 terminaux, dont dix interactifs, sont mis à la disposition des congressistes. Le système de vidéotex leur permet non seulement d'avoir des résumés des travaux du congrès en cours, mais d'accéder à plus de 2 000 pages d'information sur les événements et les activités qui se déroulent à Montréal. Ainsi, un congressiste peut interroger le système pour choisir un transporteur, un restaurant (en même temps que son menu), les lieux à visiter à Montréal, les manifestations sportives ou les expositions susceptibles de l'intéresser. Dans un premier temps, il pourra même, grâce aux procédés *Inet*, *Datapac* et *Télé-globe*, communiquer avec les autres banques de données compatibles avec le système Télidon.

Mais ce système, installé par Douserv Telecom Inc., est conçu avec une architecture ouverte, ce qui, en langage informatique, signifie que l'on pourra non seulement y ajouter des périphériques nouveaux, mais aussi le brancher sur des systèmes extérieurs, grâce à des modems perfectionnés.

Dans un deuxième temps, qui commencera dès 1984, un nouveau procédé permettant de diffuser une partie des communications afférentes à l'extérieur du Palais, dans les hôtels où logent les congressistes par exemple, sera mis en place,

par le biais de la télévision par câble. Enfin, on envisage de pouvoir brancher sur le système central des réseaux interactifs provenant d'autres villes et qui donneront, eux aussi, des pages de vidéotex.

De fait, le Palais des congrès, à cause de sa capacité de gestion et de stockage, va probablement être un facteur dans le développement des logiciels et de l'utilisation de la bureautique dans la ville de Montréal et dans tout le Canada. Le directeur général du Palais, Roger Privé, l'instigateur de ces implantations de haute technologie, verra ainsi son rêve se réaliser : faire du Palais des congrès de Montréal, « la boîte des communications ».

D'ailleurs, ce qui peut sembler de la futurologie n'est finalement que l'application industrielle d'inventions qui n'existaient jusqu'alors qu'en laboratoire, ou isolément. En ces temps de virage technologique, le Palais des congrès produit, dans le domaine de la télématique, un impact énorme : il devient, en quelque sorte, le premier centre d'exploitation des produits canadiens en la matière.

#### Une bataille féroce

L'industrie des congrès représente un marché de 50 milliards de dollars dans le monde et de trente milliards en Amérique du Nord seulement.

Il faut d'abord savoir qu'un congrès moyen demande à ses organisateurs au moins cinq années de préparatifs. La localisation du congrès, premier problème en soi, se fait selon des critères bien précis : accessibilité, hébergement, cadre de vie, attraits touristiques. Notons aussi que, bien souvent, un congrès réussi en entraîne d'autres dans les années à venir... Et Montréal rassemble tous les éléments nécessaires à la réussite des congrès.

#### Pourquoi un Palais des congrès ?

Il y a dix ans, Montréal était une des dix villes les plus importantes comme centre de congrès. Depuis, les congrès se sont multipliés et, de plus, ont acquis de l'importance. Il fallait donc s'adapter.

Le Palais des congrès est déjà assuré d'un taux d'occupation de plus de 60 % pour la première année, ce qui est très bien. Et, comme pour tous les autres centres de congrès au monde, les retombées économiques sont un atout majeur.

Le Palais des congrès attirera déjà 300 000 visiteurs et congressistes qui dépenseront quinze millions de dollars... Et ce dernier chiffre est modeste.

Une des industries montréalaises les moins connues par ceux qui habitent la ville, c'est le tourisme. On oublie en effet

que, directement ou non, 300 000 personnes en vivent.

Or, en tant qu'argument touristique, comme la plupart des villes du monde s'en sont rendu compte, les congrès, que ce soit les congrès d'association professionnelle ou les foires commerciales, sont vitaux. Dans certaines villes, qui sont loin de posséder les avantages de Montréal, les congressistes représentent environ 32 % de la clientèle touristique. Dans d'autres, qui ont pourtant une vocation touristique internationale bien établie, ce pourcentage tombe à 23 %, ce qui demeure considérable.

De plus, il s'avère que les congrès déclenchent des motivations touristiques, au même titre que les grands événements. Ainsi, il est établi que 30 % des gens qui découvrent une ville à l'occasion d'un congrès y retournent ou ont envie d'y revenir, le premier passage leur ayant donné un avant-goût en quelque sorte.

Enfin, il ne faut pas oublier que les congrès sont aussi des réunions d'affaires



Le Palais des congrès vu de la rue Viger.

et qu'ils donnent l'occasion à des investisseurs étrangers de se faire une idée des possibilités industrielles et du marché potentiel de la ville. Cette caractéristique n'est pas particulière aux congrès : certains événements ponctuels comme des expositions ou des rencontres annuelles, tel un festival du film, produisent le même effet conjoncturel (tandis que la multiplication des congrès et la diversité des aspects qu'ils couvrent sont une fontaine renouvelée de personnes ressources).

En fait, l'avenir ne s'annonce pas si mal, si l'on se fie aux premiers résultats : 74 événements pour les 300 premiers (suite à la page 8)